



Compte rendu des 4 débats citoyens sur la fusion des communes du Queyras organisés par l'EOEP du Queyras (ACSSQ) 2014

Aiguilles : vendredi 27 juin – 10 personnes

Molines : samedi 28 juin – 1 personne (annulé)

Arvieux : jeudi 3 juillet – 6 personnes

Abriès : mardi 15 juillet – 20 personnes

Préambule

L'EOEP organise des rencontres thématiques, du partage de savoir, bénévoles et gratuits. Dans ce cadre, l'EOEP a été sollicité par Nassire Hadjout, en tant que citoyen, afin d'organiser des débats sur la thématique du regroupement des communes. L'EOEP a accompagné l'initiative en proposant la réalisation d'un petit film, « Paroles d'élus » qui présente l'opinion actuelle de nos élus sur la question.

Chacune des 8 mairies du Queyras a été contactée pour réaliser les interviews.

4 communes ont répondu favorablement à notre demande : Arvieux, **Aiguilles**, Molines et Château Ville Vieille.

Les 4 autres communes n'ont pas souhaité participer aux interviews. En effet, de leur point de vue, l'organisation de ces débats, 3 mois après les élections municipales et l'installation des nouveaux conseils, n'était pas pertinente. De plus, du point de vue des communes de Saint Véran et d'Abriès, ces débats sont l'affaire des élus, et non pas d'une association telle que l'ACSSQ.

Le débat initialement prévu dans la bibliothèque d'Abriès le mercredi 2 juillet n'a pas rencontré l'assentiment de Mr le Maire Jacques Bonnardel qui n'a pas souhaité que le débat ait lieu dans les locaux de la commune. Nous avons organisé le débat « Chez Pilou », afin de répondre à la demande de plusieurs habitants d'Abriès qui souhaitaient pouvoir participer à ce débat dans leur commune.

« Paroles de Queyrassins »

Les propos tenus lors des débats seront cités tel quel, précédés d'un tiret.

Fusionner le Haut-Guil (Abriès, Ristolas, Aiguilles) :

De façon générale, l'idée de fusionner d'abord le Haut-Guil avant de fusionner les 8 communes ne semble pas partagée. Pour beaucoup cela représente le risque de s'en tenir à cette fusion et de ne pas aller plus loin (fusion des 8 communes).

Regrouper Arvieux et Ceillac ne fait sens pour personne (2 vallées différentes).

Fusionner directement les 8 communes du Queyras :

- L'intercommunalité dans le Queyras a déjà existé de 1343 jusqu'en 1789, avec les Escartons.

Elle est revenue en 1967 avec la création du SIVOM, sur l'initiative de Philippe Lamour. Les 8 communes se sont rassemblées autour d'un projet commun : développer l'économie touristique liée au ski.

- Le Queyras n'est pas en danger économique. La situation actuelle n'a jamais été aussi bonne. L'argent est là, mais de moins en moins dans les poches de la collectivité.
- la gestion « tout Queyras » se fait depuis longtemps et progressivement : ski, ACSSQ, poubelles, assainissement, navettes... il est important de continuer dans ce sens.
- Nous voulons pouvoir participer à des débats citoyens concernant la fusion des communes pendant toutes les étapes de l'élaboration du projet
- faut-il attendre que les élus déclenchent le processus ?
- faut-il faire un référendum ?
- il faudrait faire un audit sur internet, un sondage par adresse mail afin que personne ne puisse s'exprimer 2 fois
- il faut que chaque commune crée des débats dans son village
- les actifs sont pour la fusion, les propriétaires terriens sont contre : aujourd'hui c'est la terre qui prime et nous avons peur que ce soit les propriétaires terriens qui soient décisionnaires, au détriment de l'enjeu du tourisme qui est le poumon du Queyras
- si la commune Queyras existait depuis 20 ans, nous n'aurions pas vécu les incohérences des remontées mécaniques (investissements électoraux pour sa propre commune)
- à Château Ville Vieille, nous sommes les pauvres du Queyras ! Nous n'avons plus de station, pas de bibliothèque...
- ne rien faire, c'est stagner, voire reculer...
- il faut nous mettre ensemble avant que le Préfet ne nous l'impose!

Quels intérêts ?

1. Économie

- peur de perdre les emplois liés aux services communaux : il faut comparer avec l'expérience de l'OTQ (combien d'emplois avant et après la fusion ?)
- si la fusion ne génère pas d'intérêt économique, nous n'avons aucun intérêt à la faire
- si la fusion supprime des emplois, nous espérons que nous pourrions créer de nouveaux emplois utiles qui auront du sens (pour coordonner, dynamiser le territoire)
- aujourd'hui nous sommes devant l'impossibilité d'implanter de nouveaux agriculteurs à Abriès, la fusion permettrait de pousser les agriculteurs à aller dans d'autres lieux
- pour faire de gros travaux, c'est moins cher si on se regroupe
- regrouper les subventions, c'est plus de moyens, moins de dépenses
- si le regroupement permet de faire des économies, j'espère fortement que les retombées seront directement en direction des habitants (écoles, hôpitaux...)
- j'ai peur que le Queyras se transforme en Luberon, où le problème du regroupement scolaire ne se pose plus car il n'y a plus d'enfants

2. Force

- mettre en commun nos outils et nos moyens
- l'unité générée par une fusion nous rendra plus forts/future ComCom et diminuera les dissensions actuelles
- l'intérêt sera d'être plus fort face à la future ComCom dans la prise de décisions et cela prime sur les intérêts économiques
- aujourd'hui, un même élu peut avoir des discours différents selon qu'il est à une réunion avec le Parc ou avec la Com Com, une seule commune permettrait à nos élus d'être plus constants dans

- leurs discours. La politique commune serait définie au moment du choix des électeurs
- ensemble nous serons plus forts nous aurons moins de problèmes de gestion, mais il faut en avoir envie
 - chaque projet communal pourra profiter à tous (ex : ateliers à Abriès)

3. Tourisme

- c'est une question essentielle car **on en vit tous**
- aujourd'hui c'est la comcom qui subventionne, et il n'existe pas d'infrastructure intercommunale, pas d'aménagement intercommunal
- les 8 communes sont un frein au développement du tourisme, elles génèrent un manque de liant
- la politique de chaque commune est différente de la politique de la comcom
- il y a une politique par commune (aménagements VTT, neige...)
- il existe une politique de territoire aujourd'hui imposée par la charte du Parc, mais à côté chacun défend ses intérêts, pas celui du Queyras
- même à la comcom les élus continuent à défendre leur village !

Quel mode électoral ?

- La commune est la cellule de base de la démocratie. Si il n'y a plus qu'une commune, il faut la même organisation que celle d'une commune avec ses hameaux, c'est à dire une liste équilibrée avec des représentants de chaque commune.
- il faut rendre obligatoire au moins 1 représentant/commune car le Queyras deviendrait une commune de plus de 1000 habitants et nous ne pourrions plus faire de panachage
- il faudrait des groupements de quartier qui feraient remonter les informations
- oui pour un représentant de chaque hameau si il est élu
- dans le Champsaur, les maires des plus petites communes sont devenus adjoints
- à l'époque des Escartons, le responsable était tour à tour un représentant de chaque commune et c'était bien
- il faut 2 ou 3 représentants par commune, ce qui reviendrait à notre ComCom actuelle mais qui aurait toutes les compétences
- si nous ne pouvons plus panacher, nous serons obligés de voter en fonction des programmes présentés (et non plus par affinité avec les personnes), ce qui a plus de sens !
- je préfère voter pour des idées, des compétences, que pour un représentant
- le seul problème est celui de la représentativité : aujourd'hui il y a 100 élus pour 8 communes, avec 1 commune il n'y aura plus que 16 élus. La tradition veut qu'il y a toujours eu 1 élu de chaque hameau dans le conseil.
- il faut faire confiance à l'identité queyrassine, faire confiance aux élus des autres hameaux
- comment faire pour combattre la peur de la représentativité ?
- ce qui est important c'est les compétences de chacun, pas le nombre ou l'identité des élus
- on peut commencer avec 2 ou 3 élus par commune, puis on évolue vers des listes générales en tenant compte des individus et des compétences
- il est regrettable qu'aujourd'hui ce soit le maire + le 1^{er} adjoint de chaque commune qui soient automatiquement délégués communautaires : cela représente trop de travail pour ces élus. Il faudrait mieux, comme c'était le cas avant, que ce soit le maire plus un délégué choisi pour ses compétences.
- il y a trop d'incohérences aujourd'hui entre les élus de la comcom, des communes, du parc, de l'OT... cela constitue un frein dans les projets
- moins il y a d'élus, plus les politiques sont efficaces
- moins il y a d'élus, moins il y a de contre-pouvoir, donc moins de démocratie
- il faut différents projets (donc différentes listes), et non pas des représentants de chaque communes

Quel fonctionnement ?

- Pareil que l'OTQ : 1 mairie centrale + 1 antenne/commune (chaque mairie reste)
- 1 bon ingénieur à la tête des services techniques
- plus une organisation est compliquée, plus la force de travail diminue : attention à ce que la fusion ne génère pas de lourdeurs administratives et/ou fonctionnelles
- souhait d'un regroupement progressif des services techniques
- aujourd'hui, on ne ressent pas une solidarité énorme au sein de la Com Com, chacun tire la couverture à soi, nous aimerions que cela change avec la fusion
- l'entretien des sentiers sera meilleur si on fusionne
- aujourd'hui ce sont les élus qui gèrent les services techniques, nous préférierions qu'ils soient dirigés par un directeur professionnel, ce qui créerait un nouvel emploi !
- mutualiser la gestion des employés communaux, du déneigement, nous semble très positif
- allons-nous perdre les emplois municipaux, les services publics dans chaque village ?
- il faudra peut-être faire des services mobiles, ou en visio ?

Quand ?

- nous aimerions qu'aux prochaines élections, le Queyras soit regroupé
- avons-nous plus d'intérêts à nous regrouper avant ou après le regroupement des ComCom ?

Quel impact sur les écoles ?

- peur qu'une seule école centrale devienne obligatoire
- une seule école permettrait d'avoir une dynamique positive entre les villages, de générer plus de rencontres entre les parents et les enfants
- une seule école générerait trop de transport pour les enfants, trop longs et difficiles, notamment l'hiver
- 1 école par village, c'est le maintien de la vie de chaque village, et donc du Queyras
- 1 seule école, c'est l'opportunité de faire des classes par niveau
- exemple de Molines/St Véran qui fonctionne : classes par niveau et une école dans chaque village !
- une seule école, c'est des économies
- attention ! C'est plus facile de supprimer un poste que d'en ré-ouvrir un !!!
- c'est l'inspecteur académique qui définit le nombre de postes nécessaires dans chaque commune, ce sont les communes qui choisissent comment elles s'organisent : 1 école centrale ou 1 école par village
- la question est : comment garder les familles dans le Queyras ?

Regroupement des ComCom :

- cela nous sera-t-il imposé ? Aurons-nous le choix ?
- il faut que la future super comcom n'ai pas de compétence économique, la future commune du Queyras doit la garder